

Cosmogonies

Thème: L'origine première

Livre des Morts (Début du chapitre dix-sept)

J'étais la Totalité* quand j'étais seul dans le Noun, et je suis Rê dans sa glorieuse apparition, quand il commence à gouverner ce qu'il a créé.

Qui est-ce ? – C'est Rê. Quand il commence à gouverner ce qu'il a créé, c'est quand Rê commença d'apparaître en roi de ce qu'il a créé, alors que les Soulèvements de Shou* n'existaient pas encore ; il était sur la colline qui est à Hermopolis* et alors lui furent livrés les enfants de la déchéance* qui étaient à Hermopolis**.

Je suis le grand dieu qui est venu à l'existence de lui-même. Qui est-ce ? – Le grand dieu qui est venu à l'existence de lui-même, c'est l'eau, le Noun, père des dieux. Autre version : c'est Rê.

(Je suis) celui qui a composé ses noms, maître de l'Ennéade. Qui est-ce ? – C'est Rê quand il composa les noms de ses membres ; alors vinrent à l'existence ces dieux qui sont dans sa suite.

En même temps qu'ils empruntaient aux Babyloniens certains rites pour la célébration du Nouvel-an.
L'eau douce et fertilisante.
La mer, amère et salée, source de toute vie. L'adjectif qui, ici, précède son nom, *moummou*, est parfois compris comme le nom d'une troisième entité primordiale, déjà issue de Tiamat et d'Apsou.
Divinités sans grande personnalité, à peine distinctes l'une de l'autre.
Les deux noms signifient littéralement : *totalité-d'en-haut* et *totalité-d'en-bas*.
Avec Anou commencent les générations de « jeunes » dieux, que ne cesseront, plus tard, d'adorer les humains.
Autre nom du dieu Ea, qui sera le dieu de l'abîme, de la sagesse et de la connaissance.

Le Poème babylonien de la Création

Première tablette

- Lorsqu'en haut le ciel n'était pas (encore) nommé,
qu'en bas la Terre n'avait pas de nom,
que le primordial Apsou², de qui naîtront les dieux,
la génitrice Tiamat³, qui les enfantera tous,
5 mélaient en un seul tout leurs eaux,
qu'agglomérées n'étaient les pâtures, ni visibles, les cannaies,
alors que des dieux aucun n'avait (encore) paru,
n'était nommé d'un nom ni pourvu d'un destin,
(alors), de leur sein, des dieux furent créés.
10 Lahmou, Lahamou⁴ parurent. Eux (les premiers) eurent un nom.
Après qu'ils eurent grandi et se furent développés,
Anshar, Kishar⁵ furent créés, supérieurs à ceux-là.
Ils eurent de longs jours, ajoutèrent des ans,
(puis) Anou fut leur fils, égal à ses parents.
15 Anshar avait fait semblable à lui Anou, son premier-né.
De même, Anou⁶, à son image, engendra Noudimmoud⁷.
Noudimmoud, pour ses pères, fut le Souverain :
d'un vaste entendement, sage, et de forces massif,
plus puissant encore qu'Anshar qui engendra son père,
20 il était sans rival parmi les dieux, ses compagnons.
Se ligüèrent (alors) les dieux, ces compagnons ;
ils troublèrent Tiamat, s'agitant en tous sens,
ils perturbèrent le sein de Tiamat ;
par le vacarme, ils jetèrent l'effroi aux demeures d'en haut

1. En même temps qu'ils empruntaient aux Babyloniens certains rites pour la célébration du Nouvel-an.
2. L'eau douce et fertilisante.
3. La mer, amère et salée, source de toute vie. L'adjectif qui, ici, précède son nom, *moummou*, est parfois compris comme le nom d'une troisième entité primordiale, déjà issue de Tiamat et d'Apsou.
4. Divinités sans grande personnalité, à peine distinctes l'une de l'autre.
5. Les deux noms signifient littéralement : *totalité-d'en-haut* et *totalité-d'en-bas*.
6. Avec Anou commencent les générations de « jeunes » dieux, que ne cesseront, plus tard, d'adorer les humains.
7. Autre nom du dieu Ea, qui sera le dieu de l'abîme, de la sagesse et de la connaissance.

Cosmogonics

Le Poème babylonien de la Création

Thème la création du ciel et de la terre

... quand le ciel n'existait pas encore,
quand la terre n'existait pas encore...
je fis tous les êtres encore tout seul alors...
Je m'unis à moi-même avec mon poing,
je me masturbai avec ma main
je versai ma semence en ma bouche et la rejetai,
je crachai ce qui fut Shou,
j'expectorai ce qui fut Tefnout...
Quand je m'unis à moi-même, je pleurai sur eux
et les larmes de mon oeil furent l'origine des hommes...

Papyrus dit de « Brenner-Rhind ». Cité par G. Auzou, Au commencement...

- Se rencontrant (alors), Tiamat et le plus sage des dieux, Mardouk,
se mêlent en duel et, en combat, se joignent.
- 95 Le Seigneur déploya son filet, et l'en enveloppa,
(puis) il lâcha contre elle le vent-mauvais qui tenait les arrières.
Lorsque Tiamat, pour l'avalier, ouvrit la bouche,
il y précipita le vent-mauvais, pour qu'elle ne pût fermer les
lèvres ;
- 100 furieusement, les vents emplirent son corps,
son ventre en fut gonflé et, largement, elle ouvrit la bouche.
(Lui, alors,) décocha une flèche, lui déchira son estomac,
lui trancha l'intérieur, le lui fendit par le milieu.
L'ayant (ainsi) liée, il mit fin à sa vie,
jeta à bas son cadavre, et se dressa sur elle ¹.
- 105 Après qu'il eut tué Tiamat, (leur) chef,
sa garde se débanda, son clan se dispersa,
et ses auxiliaires
- et eux, à lui, firent porter des cadeaux et des présents.
- 135 S'étant apaisé, le Seigneur, de Tiamat, contemple le cadavre,
il veut diviser le monstre ², en créer de belles choses.
En deux, il le fendit, comme un poisson séché,
en disposa une moitié, dont il plafonna les cieux,
traça la limite, mit en place des gardes,
- 140 et leur donna mission d'empêcher ses eaux de sortir.
Il traversa les cieux, en inspecta les emplacements
et y établit, en vis-à-vis, la contrepartie de l'Apsou, demeure de
- et recourva sa queue, et noua le grand-lier,
- 60 [pour contenir (?) la mas]se (?) de l'Apsou sous ses pieds.
[Il disposa] sa croupe : elle assujettit les cieux ;
[De la moitié de Tiamat] il plafonna et fixa la Terre ;
[...] il fit couler de la poussière (?) ³ à l'intérieur de Tiamat.
[Tout autour, il étend]it son filet, le déploya complètement.
- 65 Ayant édifié les cieux et la Terre, [...]
[il noua (?)] leurs liens, pour qu'ils soient [solide]ment tressés.
Après qu'il eut déterminé le cérémonial et créé les pouvoirs,
il en fonda les [chaî]nes, qu'il fit tenir à Ea.
Il apporta la tablette-des-destins, qu'il avait prise à Kingou,
70 en présent d'avènement, il la remit à Anou, (à qui) il la donna.

Cosmogonies

Thème La place de l'homme dans la création

Mardouk ! ainsi que, dès sa naissance, le nomma son père Anou,
parce qu'il assure pâture et abreuvoir, fait regorger leurs étables,
125 lui qui, de son arme-Déluge a enchaîné les irréductibles
et sauvé les dieux, ses pères, en grand péril !
Oui, Fils-du-Soleil, ainsi que les dieux le nommèrent :
que, dans sa lumière brillante, eux, toujours, ne cessent de
marcher !

Aux humains, qu'il a créés êtres doués du souffle,
130 il a imposé le service des dieux, pour que ceux-ci soient en paix.
Que créer, détruire, absoudre et punir
soit à son commandement : qu'eux tous vers lui regardent !
Maroukka ! oui, c'est lui le dieu, leur créateur,
qui contente le cœur des Anounnaki et apaise les Igigi.
135 Maroutoukkou ! qu'il soit l'aide du pays, de la ville et de ses
habitants,
comme tel, que les peuples, dans la suite des temps, ne cessent de le
glorifier !

Le Poème babylonien de la Création

⑫

Texte bilingue d'Assour

Le texte ci-dessous est un texte bilingue dont l'exemplaire le plus ancien et le plus complet qui nous soit parvenu appartenait à la bibliothèque du roi d'Assyrie Téglat-phalasar 1^{er} (1114-1076) ; mais, comme l'indique le scribe par la mention « cassé » aux lignes 44-46, c'était déjà la copie d'un exemplaire plus ancien, lui-même déjà endommagé. Le

Après que, fondés ensemble, le ciel se fut éloigné de la terre,
que les déesses mères furent venues à l'existence,
que la terre eut été posée, que la terre eut été faite,
après qu'ils eurent fixé les normes * du ciel et de la terre,
5 après que, pour régulariser rigole et fossé, *

ils eurent fixé les rives du Tigre et de l'Euphrate,
An, Enlil, Outou, * Enki,
les grands dieux,
les Anounna, * les grands dieux,

10 prirent place sur le podium majestueux qui inspire le respect
et discutèrent entre eux.

Après qu'ils eurent fixé les normes du ciel et de la terre,
après que, pour régulariser rigole et fossé,

14-15 ils eurent fixé les rives du Tigre et de l'Euphrate,
(Enlil déclara * :)

« Qu'allez-vous faire,
qu'allez-vous former ?
Anounna, grands dieux,
qu'allez-vous faire,

20 qu'allez-vous former ? »

Les grands dieux qui étaient là,
les Anounna qui déterminent les destins,
les deux (groupes *), répondirent à Enlil :

25 « A Ouzoumoua, à Douranki, *

abattez des dieux Alla * ;
que leur sang produise l'humanité ; *
que la corvée des dieux devienne leur corvée ! »

Pour, à perpétuité,
fixer la frontière,

30-31 mettre en ses mains la houe et le panier,
ô maison des grands dieux *

faite pour un podium majestueux,
pour délimiter champ à champ,

35 pour, à perpétuité,
fixer la frontière,
régulariser la rigole,
fixer la frontière,

39-40 ... faire foisonner les plantes,
... les pluies,
fixer la frontière,
entasser des tas de grain,

44-46 (cassé)

Cosmogonies

Thème Création de l'humanité'

- « C'est Kingou, qui a engendré le combat,
30 a fait se révolter Tiamat, et engagé la bataille ! »
On l'enchaîna ; devant Ea on le maintient,
on lui inflige le châtiment : on lui trancha le sang¹.
De son sang, (Ea) créa l'humanité,
lui imposa le service des dieux, et libéra les dieux.
35 Après que le sage Ea eut créé l'humanité,
et eut, à elle, imposé le service des dieux
— une telle œuvre est impossible à concevoir,
c'est par l'ingéniosité de Mardouk que la créa Noudimmoud !
— Mardouk, comme roi des dieux, partagea
40 l'ensemble des Anounnaki (dans le monde) d'ici-haut et d'en bas.
Il les assigna à Anou pour faire respecter ses ordres.
Il en plaça trois cents dans les cieux, comme garde,
et, de même façon, fixa l'organisation de la Terre :
dans les cieux et la Terre, il installa six cents dieux.
45 Après que (Mardouk) eut ordonné l'ensemble des normes,
et aux Anounnaki du ciel et de la Terre (à chacun) distribué leur
lot,
les Anounnaki, prenant la parole,
à Mardouk, leur Seigneur, eux, dirent (alors) :
« Maintenant, monseigneur, que tu as établi notre libération²,
50 quel sera le signe de notre gratitude à ton égard ?
Eh bien, faisons ce dont le nom sera le Sanctuaire :
qu'en ta chambre sainte soit où nous passions la nuit ; prenons-y
le repos !
Oui, fondons un sanctuaire ; son emplacement sera (notre) pied à
terre :

Sixième tablette

- Mardouk, en entendant l'appel des dieux,
décida de créer une belle œuvre.
A haute voix, il en parle à Ea
et lui donne avis de ce qu'en lui-même il s'était dit³ :
5 « Je veux faire un réseau de sang, former une ossature
et dresser un être humain et que son nom soit l'Homme !
Je veux créer (cet) être humain, (cet) Homme,
pour que, chargé du service des dieux, ceux-ci soient en paix.
Je veux aussi améliorer l'organisation des dieux,
10 et qu'honorés en commun ils soient divisés en deux (groupes) ! »
Lui répondant, Ea lui dit ces mots
et, au sujet de l'apaisement des dieux, lui fait part de cette idée :
« Que soit livré un seul d'entre les dieux,
que lui (seul) soit détruit, pour que soit formée l'humanité !
15 Que se réunissent donc les grands dieux,
que le coupable soit livré, pour que subsistent les autres ! »
Mardouk réunit les grands dieux,
les traite avec bonté, leur donne ses instructions.
Les dieux, avec respect, écoutent ses ordres.
20 Roi, il adresse ces mots aux Anounnaki :
« Vrai, certes, est ce que d'abord nous vous avons nommé⁴ ;